

Cicéron, traité de la divination

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Astrologie](#), [Histoire antique](#), [Italie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cicéron, traité de la divination, 1800-12-15

Peiffer, Jeanne

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7783>

Présentation

Date1800-12-15

Date (calendrier révolutionnaire)24 frim. An 9

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0057

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025



La Ch. frim. en g.

E. 378^{ter}

Je vous envoie le traité de la Divination de Cic. chef
d'œuvre de raison, de modération, et de sagacité. — il contient
presque tout les subtilités d'une tête faible, des idées fautes, et quelques
autres infirmités de génie. —

Voilà de la Divination, et de l'influence des astres, sur les
activités, remontées aux éléments, aux éléments, aux principes de
leurs premières notions astronomiques. —

Les égyptiens, et généralement tous les orientaux, attachèrent des
signes, au vol des oiseaux, et leur Chasse Ocas. —

La grèce nous a rien tant oracles, et Rome tant auspices. —
Les Romains croyaient à la Divination, malgré cette progression
d'arguments. — il y a des Divins, ils s'en servent. il est important
aux hommes de la connaître, donc les Divins les leur apprennent.
La suite de Cic. expose les opinions de leur secte; il distingue la
Divination d'oiseaux, et celle de la nature. la première, Consilia, de
les auspices, les sorts, les prédications des astrologues. Les autres les
longes, et les vaticinations, ou paroles prophétiques d'un divinité
de l'esprit divin. —

Je ne puis, voir spirituel, en pénétrant la cause, mais je vois
les faits. — humains et matériels; je les remarque, et j'en suis grand
étonné. — On dit que le genre des gens, se sont trouvés dans l'air, ou
dans l'eau, et dans les lieux, comme dans l'air, et dans l'eau, et dans
l'air, qui leur promettent une longue vie pour Corinthe, ou
pour la mer prochaine. —

les babyloniens prétendaient avoir des milliers d'observations.
une chose qui paraît être au hasard, celle d'avoir que la
même des deux parties, au tant d'écritures, d'écritures même,
on dit la langue des Hébreux, et les autres langues étrangères
à Rome. —

les anciens regardaient la balle, comme le symbole de l'éloignement.
ils croyaient aussi que la vertu du sol, inférieure, les les baines
des mortels desirés. —

toute l'antiquité, dit-on, spirituelle, philosophique, philologique, moderne,
a cru à la divination. — comme à celle qui est naturelle,
l'homme s'en est contenté. — la parenté qu'il a avec les dieux — par
après l'usage du corps pendant la formation, en peut recevoir l'âme divine
l'anthropisme, produire la même exaltation, et les mêmes effets. Ce
qui n'est guère que par les sacrifices, et les observations, ne peut être
en raisonnable, prouvé en quelque sorte, l'aveu. —

Cic. répète souvent. — s'il y a un destin, il n'y a point
de divination. — les serins inutiles, on changerait le destin. —

la commission de l'aveu, en soi-même, notre vie, on
changerait tout cela, ces avis. —

Cic. entre dans le détail des arguments tirés des contraires de la
vieillesse; des obstacles physiques et naturels qui s'opposent à la sainteté
des rapports qu'on attache, de l'usage d'opinion, qui obtient
d'heureux succès, et force d'immoler des victimes. — Mais on s'en
vaut, les règlements, les décisions à considérer? — sur quelles
observations on s'est fait? — de quelle manière opèrent les
lunettes? — ils emploient des formules, se font infirmer, etc. —

C'est en traversant qu'il prend naissance; un labourant arde
 Un enfant sortit d'un billon, un voyageur de ces routes
 Les principes de la science du champignon. —

your signature Williams, harmonies I'm not interested? -
 quite a number of your advertisements your newspaper articles
 and explanations. -

leur explication. —
 Les romans victorienement prodigés. — Les uns il les range
 dans la phisique; les autres au des éclaircissements très naturels,
 expose l'autre au mensonge. se il observe qu'on ne les trouve
 possibles, on ne s'avisait pas de les romancer. —
 tu es la regence d'un

possibles, on ne savait pas de les rompre. —
On dirait, au lieu que l'on a vu. sentant la nécessité d'une
société des francs-maçons. — pour éviter les abus, conspiration, on s'opposait
les ennemis. — pour faire acquiescer les vices, on apportait des
prohibitions en l'air; on les francs-maçons marchaient en litière, francs-maçons. —

Dans les expéditions, pour mieux s'arranger par eux-mêmes
les livres de la Bible, et même en sermons. ils ont l'habitude
de les lire, sans en faire du tout. — C'est, les choses plus faites pour
régner les esprits de la superstition que pour les y livrer. —
Voilà les interprètes

Voyez les esprits de la superstition, que pour les y
 conduire nous s^u-telle sorte, ^{disent} que nous sommes les interprètes
 de ces livres, nous en tirons toutes nos richesses, plutôt qu'en
 eux, que nous les hommes sur les Dieux, ne souffrirons jamais
 tant Rome. — L'autre vision, comme si les serments de quelques
 hommes, avaient quelque force, contre le torrent des esprits :

Sittingora, ce Platon, est une fontaine de long, 1, et une fontaine
mais c'est, l'ensemble commun. il faut qu'une fontaine de long, 1, et une fontaine

1° Pénétre le ridicule, l'absurdité. Pétionne que par la nombre
 d'années qu'il dorme, on puisse l'été, si peu d'années célèbres.
 j'avais que dans celui d'Alexandre, un dormeur en l'honneur d'Attila
 est blâmé, je ne puis que voir une exagération, ou une
 reminiscence. — un Pagan, le même qui avait visité d'Alingia,
 lui indiqua une plante salutaire qui guérissait la maladie

Le traité de l'union de l'Église de la constitution, qui parait
à l'époque naissante, assistée, suggérée en 1437. par un baron
critique de Bologne, nommé Vigorini, ce qu'on appelle l'acte de l'italien.
Il y avait environ deux ans, qu'on avait retrouvé les anciens, les
lettres et l'histoire. — un médecin de Padoue, un professeur de l'université,
longtemps la suggestion. — un colonel appelé Rametthi, qui
avait étudié à Paris tout jeune, ce qui l'avait étendu et l'avait
l'indication de l'université de Padoue, la doctrine pour l'authenticité. — Vigorini
mourut de chagrin. — étrange bifurcation de la vérité, les deux
deux fois bon. — le colonel, sans baragouiner en latin, en italien
de la cour, notre roi Henri 7. alors duc de Milan. — il l'avait à la
tête d'un conseil l'un des arbitres de l'union, ce qu'on appelle une
université. —

[illegible]

accusés ou victimes. — rien de plus cruel que les injures faites
par les critiques, les vices. — innocentes querelles, qui aboutissent
les uns de l'autre, et laissent de l'un de la Communion de la
vie. —

Il est pourtant fâcheux de penser que celle qui seule vit
à l'aise, que vitra en rapportant la vie, trouve la
vie de l'attraction d'homme bien mérité; et que mal. Mais elle
est loin de penser de même. —

Il n'est pas douteux que les fragments de vérité de la consolation,
n'ont aucun sens, et forment la très bonne œuvre qu'on ne
peut pas. — car. on celui qui le fait, accable l'âme par la
troupe qu'il donne, et grâces à sa malheureuse façon de
consolation, pour ils sont susceptibles. il regrette que la souffrance de
la part de l'humanité, et que qu'on ne peut souffrir, cela l'attriste
contre la vie. —

Il n'est pas douteux que la fille, en raison de malheur attachée à la
condition des femmes, et en leur continuelle injonction. — l'homme a une
troupe approuvée vie, et une véritable mort. — notons une commune
à vivre que lorsque l'homme des contraires prolonge, elle partira à
l'éternité. — le ciel est notre unique patrie. nous sommes prêts,
des l'autre, et qu'il est l'unique bon, avec la plus grande joie, comme
les vices sont, qui ont vécu, et nous. —

les vices nous ont jamais tenus de plaisir, que les vices nous
ont l'âme. — pour éviter les maux de cette vie, il faut l'âme de
l'autre de l'éternité. — la mort est la porte; elle est la porte
de notre regret, et la consolation de l'âme éternelle. —

